



Exercice 1 – Niveau terminale

Thème « Le futur des énergies »

Empreinte carbone et plantation d'arbres

Sur 10 points

Le secteur du numérique contribue significativement aux émissions de gaz à effet de serre (GES), notamment à travers la consommation d'énergie des serveurs, des centres de données, des appareils utilisateurs ainsi que des réseaux. Selon certaines estimations, le numérique représenterait près de 4 % des émissions mondiales de GES.

Document 1 – Outils numériques et émission de CO₂

Un adolescent utilise quotidiennement les outils numériques suivants :

- 3 heures par jour de streaming video en haute définition ;
- 10 emails par jour ;
- 2 heures de visioconférence par jour.

Le tableau ci-dessous montre la quantité de CO₂ produite par ces utilisations.

Utilisation	Quantité de CO ₂ produite
Streaming vidéo en haute définition (HD)	30 g par heure
Email	1,1 g par jour
Visioconférence	60 g par heure

Source : d'après <https://impactco2.fr/outils/usagenumerique>

- 1- Calculer la quantité de CO₂ émise quotidiennement par cet adolescent.
- 2- Calculer l'empreinte carbone annuelle des activités numériques de cet adolescent en kg de CO₂

Dans un article de mai 2024 du site de l'agence BpiFrance, l'empreinte carbone d'un voyage en TGV a été estimée à 3,5 g de CO₂ par kilomètre par voyageur.

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

1.1

- 3- Calculer la distance que cet adolescent pourrait parcourir avec son empreinte carbone numérique annuelle. Cette distance sera arrondie au centième.

Document 2 – Capacité des forêts françaises à stocker du carbone

Les diverses études sur le sujet montrent qu'un arbre absorbe 10 à 40 kg de CO₂ par an.

« L'arbre va absorber du carbone pour sa croissance, mais c'est insuffisant, car si on le laisse grandir et mourir, le carbone va être relâché dans l'atmosphère quand il va pourrir. L'intérêt est de transformer l'arbre en produits de bois qui vont séquestrer longtemps le carbone, comme des planches de bardage, des lames de parquets, des fenêtres ou du mobilier. » (Dominique Cacot, ingénieure Centre National de la Propriété Forestière Nouvelle Aquitaine).

Le reboisement à grande échelle pose d'autres problèmes : les projets peuvent entrer en concurrence avec des cultures alimentaires ou des forêts naturelles, et les arbres plantés peuvent être inadaptés à leur environnement. « Ce sont souvent des essences à croissance rapide comme les eucalyptus, les pins, mais cela peut finir par poser des problèmes de biodiversité, d'assèchement des sols » (Alain Karsenty, chercheur au Centre international pour la recherche agronomique et le développement - Cirad).

Source : d'après <https://ecotree.green/combien-de-co2-absorbe-un-arbre>

- 4- Pour compenser uniquement son empreinte carbone numérique annuelle, calculer en arrondissant à l'entier.
- le nombre minimum d'arbres que cet adolescent devrait planter.
 - le nombre maximum d'arbres que cet adolescent devrait planter.

On traitera les questions 5 et 6 après lecture du document 3, page suivante.

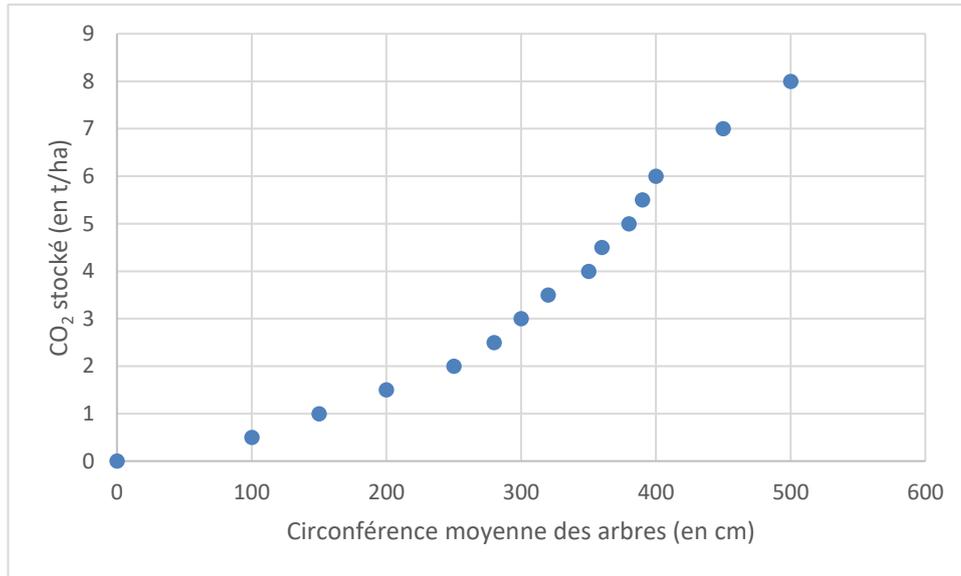
- 5- Déterminer les circonférences du pin et du chêne 75 ans après leur plantation.

Planter un arbre est souvent présenté comme une solution pour compenser l'empreinte carbone d'une activité humaine productrice de CO₂, mais cette approche présente plusieurs limites.

- 6- Rédiger un paragraphe argumenté expliquant ces limites, en utilisant les documents et vos connaissances.

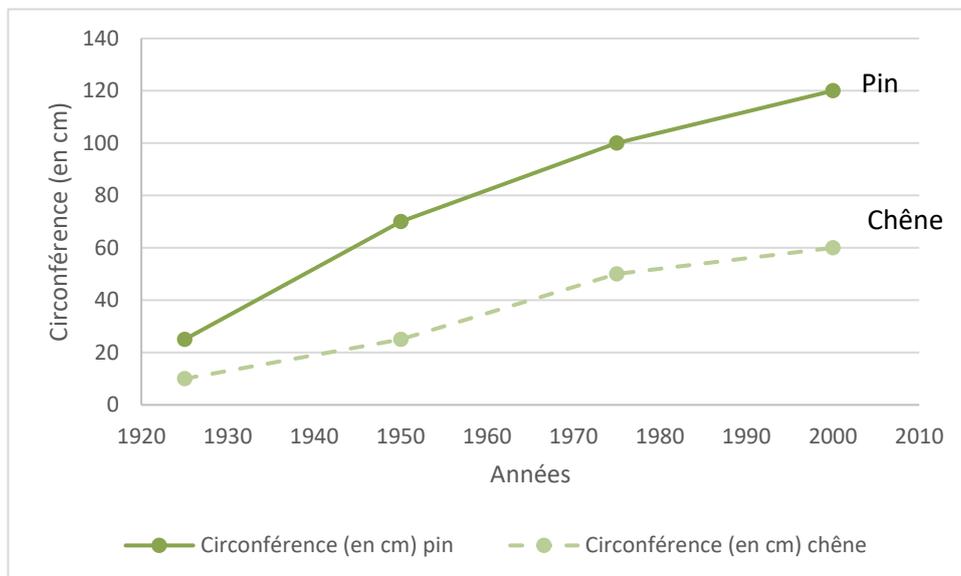


Document 3 – Capacité de stockage de carbone et âge des arbres



Source : d'après Siriki Fané et al. Département du Génie Rural et des Eaux et Forêts

Le graphique ci-dessous représente la circonférence de pins et de chênes au cours du temps (après leur plantation en 1925).



Source : d'après thèse Thomas Perot

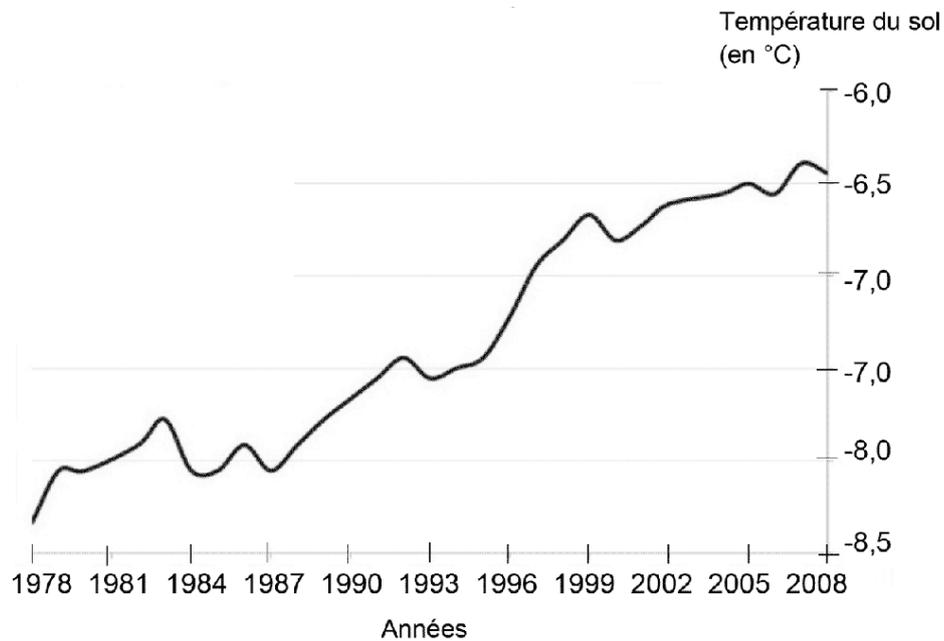


Figure 2 – Évolution de la température du permafrost en Alaska (**lieu A**) à 20 mètres de profondeur en fonction du temps

Source : d'après leau-vive.ca/Societe/pergelisol-et-impacts-sur-les-communautes-nordiques, 2018

1- Indiquer la localisation géographique principale actuelle du permafrost.

Les chercheurs ont étudié l'évolution du permafrost à deux endroits situés en Alaska et près de la baie d'Hudson au Canada, où se trouvent deux centres d'études météorologiques. Ces lieux sont notés A et B sur la carte du document 1.

2- En utilisant la figure 2 du document 1, décrire l'évolution globale de la température du permafrost dans le lieu A au cours du temps.

3- En déduire si l'état physique de l'eau du permafrost en Alaska, dans le lieu A, a changé suite à cette évolution.

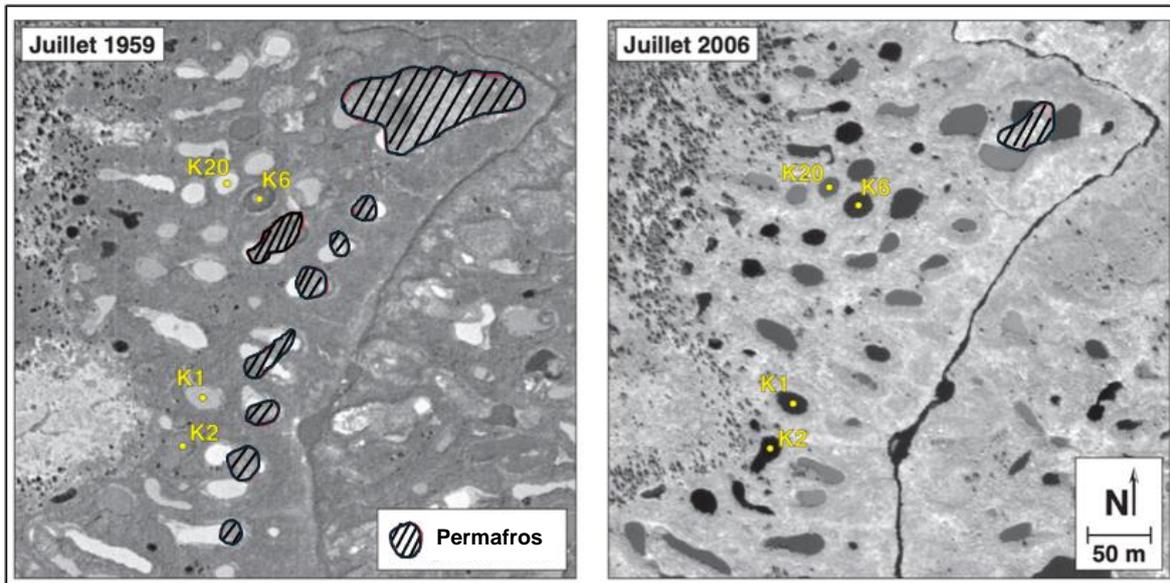


Document 3 – Vues aériennes du lieu B en 1959 et 2006

Le « thermokarst » désigne la structure du paysage associée au réchauffement d'un permafrost riche en glace, ce qui provoque notamment l'affaissement de la surface du sol et la formation de mares ou de lacs dans les dépressions produites.

L'eau liquide apparaît de couleur noire sur les photographies.

Les légendes K1, K2, K6 et K20 indiquent la localisation de thermokarsts.



Source : d'après Bouchard et al, 2012

- 5- Identifier les changements observés sur les paysages en comparant les photographies aériennes du lieu B et proposer une explication.
- 6- Indiquer une conséquence que peut avoir le dégel du permafrost sur les infrastructures et les activités humaines dans cette région.



Document 4 – Pouvoir de réchauffement global (PRG) du dioxyde de carbone et du méthane

Le pouvoir de réchauffement global d'un gaz (PRG) se définit comme le forçage radiatif (c'est-à-dire la puissance radiative que 1 kilogramme de gaz renvoie vers le sol), cumulé sur une durée de 100 ans. Cette valeur se mesure relativement au CO₂. Par convention, le PRG est fixé à 1 pour le CO₂.

Gaz	Dioxyde de carbone CO ₂	Méthane CH ₄
PRG	1	21
Durée de séjour moyenne dans l'atmosphère	100 ans	12 ans

Absorption (en %)

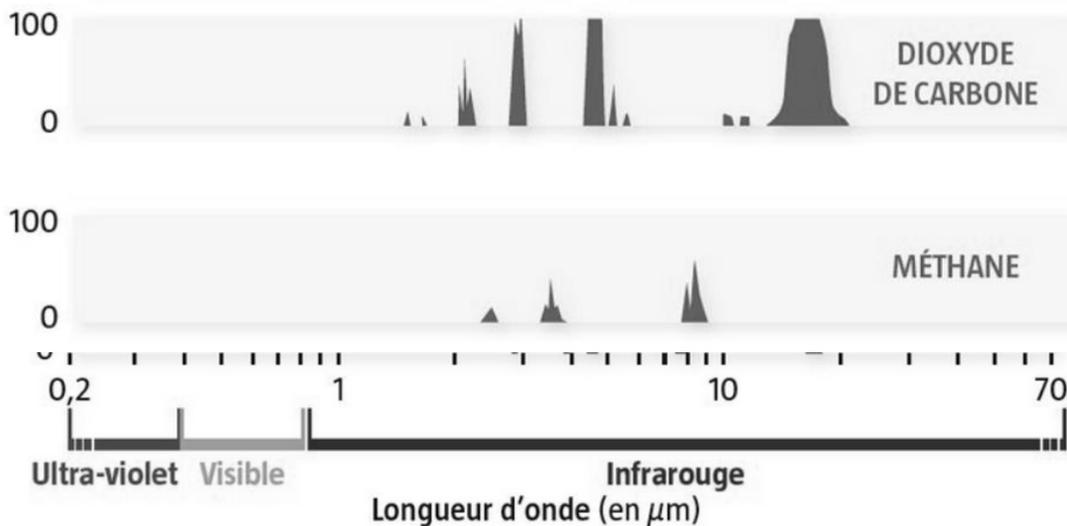


Figure 3 – Spectres d'absorption du CO₂ et du CH₄

Source : d'après Terminale, spécialité SVT, éd. Magnard

- 10- Comparer les conséquences des flux de CH₄ et de CO₂ sur la température moyenne globale atmosphérique.
- 11- Expliquer que le permafrost arctique puisse être considéré comme « une bombe climatique à retardement » par les climatologues à l'aide de l'ensemble de l'étude menée dans cet exercice.